



99 bis Avenue du Général Leclerc – 75014 PARIS

Site : www.sitecommunistes.org

Hebdo : Communistes.hebdo@wanadoo.fr

E'mail : communistes2@wanadoo.fr

19-02-2015

Ukraine : Après les accords de Minsk

La région du Donbass est soumise depuis des mois à une offensive militaire de la part de la junte qui a pris le pouvoir à Kiev à la suite du coup d'Etat soutenu, financé et organisé par les USA et l'Union Européenne. C'est bien parce que les populations du Donbass s'opposent à ce coup d'Etat qu'elles sont l'objet d'une répression violente visant à liquider toute contestation contre la politique des oligarques ukrainiens. Cette répression s'exerce aussi avec férocité à l'ouest de l'Ukraine contre ceux qui combattent la politique anti-sociale et agressive de la junte installée à Kiev.

Ainsi, le Parti Communiste d'Ukraine est-il quasiment interdit dans de nombreuses régions, ses dirigeants assassinés et ses permanences incendiées. Il est maintenant sous le coup d'un procès truqué visant à le déclarer illégal. Quant aux manifestations populaires contre l'enrôlement dans l'armée ukrainienne pour alimenter la guerre à l'Est elles sont violemment réprimées.

La réalité que cherche à masquer la propagande belliciste c'est que la guerre dans le Donbass est d'abord une guerre civile qui oppose les groupes néo-nazis de la garde nationale opérant pour le compte du pouvoir fantoche de Kiev, aux mains de l'impérialisme US et de l'UE, avec l'aide à peine dissimulée de

l'OTAN, à une population qui refuse la liquidation des acquis de l'Ukraine soviétique et ce destin d'être le bras armé de l'impérialisme. Cette résistance, c'est celle contre un véritable désastre social et un nettoyage politique que les bombardements contre la population civile du Donbass tendent à accélérer.

Si Porochenko, ce représentant fantoche des intérêts occidentaux est venu à Minsk, ce n'est pas par humanisme mais tout simplement parce que le rapport des forces l'y a obligé. En effet, la situation de l'Ukraine qu'il dirige n'est pas en sa faveur. Sur le plan militaire, ses forces sont en difficulté, l'armée rechigne au « *sale boulot* » et l'enrôlement des jeunes pour faire la guerre ne rencontre pas un enthousiasme débordant. La situation sociale se dégrade rapidement et les forces centrifuges de dislocation de l'Etat sur des bases nationalistes sont à l'oeuvre.

La perspective d'une guerre contre la Russie, que souhaitent des dirigeants européens et américains et qui pourrait servir de ciment pour masquer la déroute de l'Ukraine, ne peut être ouverte qu'avec le feu vert des USA et de l'UE. Les voix qui montent, en particulier en France, pour reconsidérer la position et les relations vis-à-vis de la Russie si elles sont intimement liées aux intérêts capitalistes en jeu n'en demeurent pas moins des obstacles à une aventure militaire au centre de l'Europe. De ce point de vue, il est clair que la Russie défend et défendra ses intérêts étatiques face à une offensive visant à affaiblir ses capacités économiques et sa sécurité. En particulier, elle refuse à juste titre une nouvelle extension de l'OTAN à ses frontières. Elle ne veut ni la guerre, ni l'annexion d'une partie de l'Ukraine ce que reconnaissent tous les observateurs un tant soi peu objectifs. Mais n'oublions pas que le pouvoir russe est d'abord celui d'une oligarchie capitaliste qui tient à ses privilèges et entend maintenir sa dictature de classe.

Nous, COMMUNISTES, nous soutenons le peuple d'Ukraine dans son combat contre le fascisme et l'oligarchie prédatrice et dans sa lutte contre l'impérialisme. Nous apportons notre fraternel soutien aux communistes ukrainiens qui luttent dans des conditions très difficiles pour une Ukraine démocratique, fédérale et au service des travailleurs.